

Nous nous réjouissons de l'acceptation de plus en plus générale de ce principe dans votre région. A cet égard, nous trouvons significative la proposition du gouvernement d'Israël de tenir des élections où les Palestiniens pourraient exprimer leurs vues, des élections qui pourraient servir à rompre, une fois pour de bon peut-être, le cycle de la violence et favoriser l'avènement d'une paix juste et durable.

[Traduction]

La création de l'État d'Israël est un des grands événements de ce siècle. Pour les Canadiens, Israël n'est pas un simple endroit sur la carte du monde.

C'est un témoignage de l'esprit indomptable de l'Homme, un hommage aux profondes croyances spirituelles et au courage inébranlable d'un peuple remarquable.

Chers amis, chers collègues, je vous présente le président d'Israël, que j'invite à s'adresser au Parlement et au peuple canadiens.

**Des voix:** Bravo!

**Son Excellence Chaim Herzog (président d'Israël):** Monsieur le Premier ministre, monsieur le Président du Sénat, monsieur le Président de la Chambre des communes, honorables sénateurs et députés, distingués membres du corps diplomatique, Mesdames et Messieurs.

Je vous remercie, monsieur le Premier ministre, des aimables propos que vous avez tenus à mon endroit. En vous écoutant, je me suis rappelé ce que feu le président Lyndon Johnson a dit dans des circonstances semblables: «Mon père aurait été content. Ma mère y aurait cru.»

Vous avez été, monsieur le Premier ministre, un ami sûr et solide de notre peuple et de notre pays au fil des ans. En tant qu'homme d'État de stature internationale et chef de ce grand pays, vous êtes hautement respecté tant chez nous qu'à l'étranger, et c'est pourquoi j'ai hâte d'entendre vos vues sur la situation actuelle.

C'est avec grand plaisir que je réitère publiquement l'invitation que nous vous avons faite de venir dans notre région du monde et de nous honorer de votre présence en Israël.

[Français]

Vous comprenez combien il est émouvant pour le Président de l'État d'Israël, nation d'un peuple millénaire et jeune démocratie renaissante, après des siècles de

luttés et de prières, d'avoir aujourd'hui le privilège de m'adresser à votre illustre assemblée, témoin à elle seule de ce que le monde libre possède de plus exaltant.

Je suis très touché durant cette première visite présidentielle d'État dans les annales des relations israélo-canadiennes, de l'honneur accordé à mon peuple par ces deux Chambres, avec tout ce que cela signifie en termes de rêve humain, d'accomplissement et d'espérance.

[Traduction]

En tant que démocratie soeur, nous sommes fiers du fait que, en dépit de cinq guerres et du fardeau militaire et économique qu'il supporte depuis sa création, Israël n'a jamais transigé sur ses valeurs fondamentales. Comme vous, nous n'avons pas vécu une minute sans démocratie. Notre démocratie fait face à des défis de taille: un état d'alerte permanent, un long service militaire tant dans l'armée active que dans la réserve et les problèmes complexes liés au fait que nos voisins refusent d'entamer des négociations de paix avec nous et de comprendre que nous avons le droit de vivre dans cette région et dans notre pays.

Nos problèmes sont hélas trop souvent envisagés sans référence à tout ce qui se passe autour de nous au Moyen-Orient. Au cours de la présente décennie, la plus longue guerre du siècle a fait rage dans le golfe Persique, guerre brutale et sanglante motivée par le fanatisme religieux des intégristes, d'une part, et les ambitions d'une dictature mégalomane, de l'autre. Dans les deux camps, on a abattu des dizaines de milliers de prisonniers sans autre forme de procès. On s'est servi d'une arme non classique, le gaz toxique, tandis que le monde regardait, muet et impuissant. Les morts et les blessés se sont comptés par millions.

Combien peu clairvoyants ont été les soi-disant experts dans leur analyse de la situation dans notre région du globe. Obsédés qu'ils étaient par le moindre affrontement à coups de pierres en Cisjordanie, la plupart des observateurs n'ont pas remarqué l'évolution alarmante de la situation au Moyen-Orient et les menaces réelles qui planent sur les Occidentaux. C'est ainsi que maintes et maintes fois le monde occidental a été pris par surprise lorsque le vrai foyer de danger a éclaté. Comment oublier que le monde libre a été pris de court par l'invasion soviétique de l'Afghanistan, par la révolution de Khomeiny en Iran, par le déclenchement de la guerre Iran-Iraq?